



Porquerolle's Race : 600 marins à l'Ascension d'une 1ère édition !

Toute nouvelle course en IRC organisée par le Yacht Club de Porquerolles, la Porquerolle's Race se tiendra le week-end de l'Ascension, du mercredi 29 mai au dimanche 2 juin prochain. L'avis de course de l'épreuve vient d'être dévoilé et environ 70 monocoques jaugés IRC sont attendus pour cette épreuve placée sous le signe du sport et de la convivialité.

Pour sa première édition, la Porquerolle's Race devrait attirer les meilleurs équipages du Championnat UNCL de Méditerranée dont elle fait partie intégrante.

L'avis de course de la Porquerolle's Race première du nom définit les points fondamentaux de ce nouvel événement ouvert

à tous les monocoques jaugés IRC (exception faite des sportboats) et aux majestueux 12 MJI, les anciens voiliers de l'America's Cup.

Inscrite au calendrier du Championnat UNCL Méditerranée (voir le programme ci-dessous), cette épreuve se déroulera sur le splendide plan d'eau de Porquerolles et des îles d'Or.

70 équipages de haut niveau attendus !

Organisée par le Yacht Club de Porquerolles, cette édition inaugurale devrait attirer environ 70 équipages, soit 600 à 700 marins !

Si les régates seront intenses et probablement serrées dans toutes les classes, les soirées promettent d'être animées avec chaque jour des moments de convivialité dont le Yacht Club de Porquerolles a le secret.

Inscriptions ouvertes jusqu'au 15 mai

Pour prendre part à la Porquerolle's Race, les dossiers d'inscriptions complets (certificat de jauge, licences, liste d'équipage et règlement) devront parvenir au Yacht Club de Porquerolles avant le 15 mai 2019, par inscription en ligne sur le site du YCP.

Conformément à l'avis de course, la validation des inscriptions se fera le mercredi 29 mai, de 10h à 17h30. Puis les courses auront lieu du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin 2017, sur des parcours construits ou côtiers.

Programme de la « Porquerolle's Race 2019 » :

Mercredi 29 mai

10h-17h30 : Finalisation et Validation des inscriptions

18h30 : Cérémonie d'ouverture, Apéritif

Jeudi 30 mai

9h : Briefing skippers

11h : 1er signal d'avertissement

A partir de 18h30 : Apéritif

Vendredi 31 mai

11h : 1er signal d'avertissement

Soirée « Village »

Samedi 01 juin

11h : 1er signal d'avertissement

Soirée dinatoire des partenaires

Dimanche 02 juin

10h : 1er signal d'avertissement

Remise des prix, Cocktail

Calendrier du championnat UNCL Méditerranée 2019-17 mars :
Festival Armen/ Saint-Tropez

23-24 mars : Grand-Prix de Palavas

23-30 mars : Au Large de Saint-Tropez

5-7 avril : Massilia Cup/ Marseille

19-22 avril : SNIM/ Marseille

18-19 mai : 100 milles de Port Grimaud

25-26 mai : Hyères Series

30 mai – 2 juin : Porquerolle's Race

12-15 juin : Giraglia Rolex Cup/ Saint-Tropez

25-29 juin : Championnat d'Europe IRC/ San Remo

24-30 août : Palerme – Monaco

7-8 septembre : Trophée Dominic Semac/ Marseille

16-20 octobre : Tour de Corse à la voile/ Bonifacio

Calendrier des courses du YCP en 2019
Porquerolle's Race : du 29 mai au 02 juin 2019

Challenge Serge Feuillatte (YCF) : 08 juin 2019

Porquerolle's Cup : du 08 au 09 juin 2019

Porquerolle's Classic : du 13 au 16 juin 2019

Régate au clair de lune : le 14 septembre 2019

Photo Gilles Clément



GOLDEN GLOBE : Mark Slats deuxième de la GGR, accueilli comme il se doit

Une arrivée de nuit présente toujours un côté magique. Mark Slats en arrivant sur les Sables d'Olonne a tout d'abord perçu les lumières de la côte vendéenne avant d'identifier les deux éclats rouges toutes les dix secondes du phare des Barges, signe que son périple touchait à sa fin. Ceux qui l'attendaient sur l'eau ont vu son monocoque déchirer la nuit... Cette fois-ci, Mark quittait définitivement la solitude.



« Et bien, j'y suis... » A son arrivée au ponton de Port Olona, Mark Slats semble débarquer d'une promenade en baie des Sables d'Olonne.

Pas d'exubérance forcée, juste la satisfaction du devoir accompli, le marin est conforme à son image de géant débonnaire que rien ne semble devoir abattre. Lui aura juste manqué la satisfaction de remporter la victoire sur le fil face à Jean-Luc Van Den Heede.

Sur le ponton, la conversation s'engage immédiatement entre les deux marins.

Par pudeur, aucun des deux n'évoque les moments les plus difficiles. On échange sur les procédés employés par les deux navigateurs sur le meilleur moyen de cuire des nouilles (moitié d'eau de mer ou un tiers seulement ?), on évoque le suspense en tête de course à l'heure d'aborder l'anticyclone des Açores... le reste leur appartiendra.

La Corogne ... ou pas

Mark Slats relatera aussi cette conversation qu'il a eue avec un cargo au moment où il s'est dérouteré vers La Corogne pour éviter le mauvais temps annoncé. L'homme de quart en passerelle, un ancien capitaine de grand voilier, est resté près d'une heure avec le navigateur néerlandais pour évaluer les derniers fichiers météo :

« c'est lui qui m'a convaincu que je pouvais reprendre ma route vers Les Sables d'Olonne, que le plus gros du mauvais temps passerait plus au nord, qu'il y avait un couloir praticable pour remonter vers l'arrivée... » Comme quoi, le hasard des rencontres fait parfois bien les choses.



Plaisir avant tout

De ce tour du monde, Mark Slats retiendra surtout le plaisir absolu qu'il a eu de naviguer dans le Pacifique, la bagarre avec Jean-Luc Van Den Heede et la motivation engendrée par le fait de grignoter des milles chaque jour.

Faire un tour du monde « à l'ancienne » n'exclut pas l'esprit de compétition qui reste le meilleur aiguillon pour faire marcher au mieux son bateau, comme pour éviter la gamberge.

En conférence de presse, ce matin, et malgré une nuit blanche à refaire le monde avec son adversaire et l'équipe d'organisation, Mark a régalé son public dans un numéro de duettiste avec l'incontournable VDH... La course en solitaire n'est jamais si belle que quand on est deux.



Golden Globe Race : Mark Slats, une arrivée dans la nuit du 31 janvier

- Le dauphin de VDH pressé d'en finir
- Une arrivée prévue vers 23 heures, jeudi 31
- Un temps de course augmenté de sa pénalité de 36 heures

« Pour faire un beau vainqueur, encore faut-il un grand second... » Cet aphorisme signé Jean Le Cam, une des grandes figures de la course au large, trouve ici tout son sens. En terminant sa course moins de 48 heures derrière Jean-Luc Van Den Heede, Mark Slats met en relief l'intensité de la bataille entre les deux marins, encore au contact après plus de 200 jours de mer.



C'est cette nuit que le navigateur néerlandais devrait couper la ligne d'arrivée devant la bouée Nouch Sud avant d'embouquer le chenal des Sables d'Olonne à son tour. Néanmoins pour valider son temps de course, il faudra ajouter les 36

heures de pénalité infligées par le jury de l'épreuve, suite au contact radio entre Mark et son manager au moment d'entrer dans le golfe de Gascogne.

Le règlement voulait que cette pénalité soit effectuée sur l'eau, mais compte tenu des conditions de mer rencontrées dans le golfe de Gascogne et de l'absence de poursuivant à proximité immédiate de Mark, l'organisation autorise Mark Slats à couper directement la ligne d'arrivée. Une solution de sagesse au vu du caractère parfois imprévisible de la météo dans le golfe de Gascogne. C'est donc une arrivée au cœur de la nuit qui se profile...

Un parcours exemplaire

Cette deuxième place, Mark Slats se l'est forgée grâce à une préparation parfaite et une pugnacité de chaque instant. Toujours aux avant-postes, il a mené la vie dure à Jean-Luc Van Den Heede et Philippe Péché tout au long de la descente de l'Atlantique Sud. Une option de navigation hasardeuse avant d'aborder les Quarantièmes Sud l'a malheureusement relégué loin de VDH à l'entrée de l'océan Indien. Pour autant, Mark n'a jamais baissé les bras.

Petit à petit, il a grignoté son retard sur le leader jusqu'à revenir à moins de 100 milles du tableau arrière de VDH à la latitude de Gibraltar. C'est alors qu'il a joué le tout pour le tout, tentant une route directe au plus près de l'anticyclone des Açores, quand prudemment, son adversaire infléchissait sa route vers l'ouest pour contourner les hautes

pressions et en éviter les vents faibles. Le pari était risqué, l'option n'a pas fonctionné. Mais c'était bien le seul moyen de tenter de mettre à mal la domination du grand navigateur sablais.

Quai des brumes

Il n'y a pas d'heure qui tienne pour accueillir les héros d'un tour du monde. On peut d'ores et déjà parier que malgré l'heure tardive, les Sablais sauront, une nouvelle fois, se déplacer en masse pour accueillir le second de VDH et faire que le chenal qui mène à Port Olona recouvre ses habits de fête.

Une arrivée de nuit, c'est une ambiance bien particulière, une sorte de féerie où chacun a le sentiment de vivre un instant privilégié, d'avoir volé quelques heures au sommeil du juste pour partager l'émotion du retour à terre d'un marin. Nul doute que Mark Slats sera accueilli comme il se doit par l'équipe d'organisation, les élus de l'agglomération des Sables d'Olonne, sans oublier bien évidemment Jean-Luc Van Den Heede.

Ces deux-là auront des choses à se dire... à moins que VDH n'entraîne immédiatement son adversaire, devenu par la magie du retour à terre son compère, pour pousser la chansonnette. Aux Sables, tout est possible.

Les spectateurs pourront venir acclamer Mark Slats sur le village à partir de 10h30 demain pour la traditionnelle montée sur scène.

Déclaration

Yannick Moreau,

Maire des Sables d'Olonne et Président des Sables d'Olonne Agglomération,

« A peine deux jours d'écart entre le vainqueur et le 2e sur une course de plus de 200 jours, c'est presque irréel ! Mark Slats a bien failli créer l'exploit en rattrapant Jean-Luc

lors de la remontée de l'Atlantique. La victoire lui échappe de peu mais je salue sa ténacité et ses grands talents de navigateur. Les Sablais l'attendent de pied ferme pour célébrer sa performance. »

[Pour suivre les skippers au jour le jour : Livetracker – Golden Globe Race](#)



2019, une dynamique inédite pour la classe IMOCA

Jamais la classe IMOCA n'avait connu un tel engouement et l'année 2019 qui débute s'annonce très animée. Au moins six IMOCA de dernière génération seront mis à l'eau en 2019 et plus de 30 bateaux devraient être actifs avec notamment une

Transat Jacques Vabre (départ le 27 octobre du Havre) qui réunira un plateau record.

De nouveaux projets ont récemment été dévoilés, d'autres vont l'être bientôt. Un point sur la flotte s'impose, avec le regard d'expert de Jacques Caraës, directeur de course de la dernière Route du Rhum et du prochain Vendée Globe.

Les choses bougent du côté de la classe IMOCA ! La Route du Rhum 2018 a réuni un plateau inédit et il en sera de même pour la Transat Jacques Vabre avec pas moins de 25 à 30 duos attendus. « La dynamique actuelle de la classe est totalement inédite », souligne Jacques Caraës.

A ce jour, une dizaine de coureurs ont validé leur sélection pour le Vendée Globe mais environ 35 projets seront actifs en 2019, alors que l'avis de course du Vendée Globe 2020 limite à 30 le nombre de participants. « C'est la première fois qu'il y a autant de sollicitations pour le Vendée Globe », explique Jacques Caraës. « La sélection se jouant au nombre de milles parcourus en course, il va y avoir une vraie compétition pour pouvoir être au départ. Les marins qui n'ont pas fini la Route du Rhum n'ont plus de joker. Tous comme ceux qui s'engagent avec des projets plus tardifs. »

Des projets solides, de nouveaux arrivants, des bateaux encore disponibles...

Sur les 20 marins qui ont pris part à la Route du Rhum, 18 poursuivent leurs projets dans la perspective du Vendée Globe. Seules exceptions : Erik Nigon qui recherche des financements et a mis son bateau en vente et Vincent Riou qui a transmis la barre de son PRB à Kevin Escoffier (lire ci-dessous). D'autres projets sont en construction, dont certains menés par des marins internationaux. Les Britanniques Pip Hare et Richard Tolkien ont respectivement racheté les ex Superbigou et Pindar, le Belge Denis Van Weynbergh est quant à lui propriétaire de l'ancien Spirit of Hungary, tandis que l'Italien Giancarlo Pedote reprend la barre de l'IMOCA Ucar-

StMichel de Yann Eliès. Le Malouin Maxime Sorel se lancera lui aussi sur le circuit en 2019, avec l'ancien Le Souffle du Nord/Team Ireland. Quant à Jean Le Cam et Sébastien Destremau, ils pourraient faire leur retour en IMOCA dès cette année... On notera aussi que huit à dix IMOCA restent disponibles sur le marché de l'occasion, dont certains très convoités, à l'instar des ex Safran et Hugo Boss très sollicités...

2019, l'année des bateaux neufs !

Pour le moment, un seul IMOCA de dernière génération a été lancé, le Charal de Jérémie Beyou. Mais cette année, au moins six autres bateaux neufs seront mis à l'eau pour Alex Thomson, Charlie Dalin, Sébastien Simon, Armel Tripon, Kojiro Shiraishi et Thomas Ruyant. Ces IMOCA ont été dessinés par quatre architectes différents : Juan Kouyoumdjian, Guillaume Verdier, Sam Manuard et le cabinet VPLP. A noter qu'un huitième bateau neuf pourrait voir le jour, construit dans les moules d'un IMOCA actuellement en construction... « C'est une dynamique très intéressante, probablement due au rapprochement avec The Ocean Race, le tour du monde en équipage (ex Volvo Ocean Race), qui permet un meilleur amortissement des bateaux », analyse Jacques Caraës. « Les skippers engagés sur des IMOCA neufs sont qualifiés d'office pour le Vendée Globe, sous réserve d'accomplir au moins un parcours de 2000 milles. La Transat Jacques Vabre sera un super test, notamment au niveau de la fiabilité de ces bateaux très puissants. »

Nouveaux projets pour Isabelle Joschke et Kevin Escoffier

Deux très bonnes nouvelles ont été récemment annoncées. La première concerne Isabelle Joschke, qui bénéficie du soutien de MACSF qui fait son grand retour en IMOCA. Jacques Caraës : « *C'est une bonne chose de revoir ce partenaire dynamique et enthousiaste qui souhaitait rebondir avec un nouveau projet. Isabelle Joschke qui a été retenue comme skipper est une valeur sûre de la classe. Le bateau, suivi par des très bons techniciens, sera optimisé dans les mois à venir. Il n'y avait pas de femmes lors du précédent Vendée Globe mais en 2020 on pourrait en voir quatre au départ (avec Sam Davies, Alexia*

Barrier, Pip Hare et Isabelle Joschke). »

Une autre annonce retentissante est survenue fin 2018 : Vincent Riou ne repartira pas pour un cinquième Vendée Globe et cède la barre de PRB à Kevin Escoffier. Vainqueur de la dernière Volvo Ocean Race avec Dongfeng, responsable du bureau d'études du team Banque Populaire, Escoffier possède un bagage technique et sportif très pointu. Spécialiste de l'équipage, il se lance dans l'aventure du solitaire, ce qui n'inquiète pas Jacques Caraës.« *Il va vite s'adapter. Son expérience de la course au large est hors norme. Epaulé par Vincent Riou, il est à la bonne école ! Il dispose d'un bateau très optimisé, avec un sacré potentiel de vitesse grâce à ses nouveaux foils. Le projet est ambitieux, Kevin sera un vrai client !* »

La Classe IMOCA vous souhaite une bonne année 2019 !